



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Sciences du langage

de l'Institut National des Langues et
Civilisations Orientales

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib

Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO)

Académie(s) : Paris

Etablissement(s) co-habilité(s) :

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Université Paris Descartes

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Mention : Sciences du Langage

Domaine : Arts, lettres, langues (ALL) / Sciences humaines et sociales (SHS)

Demande n° S3MA140006762

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : INALCO.
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention Sciences du langage (SDL) a pour objectif propre de former des spécialistes en sciences du langage, qu'il s'agisse du domaine de la recherche fondamentale ou de celui des langues appliquées, en associant cette formation au développement de compétences dans une ou plusieurs langues du domaine de l'INALCO. Les principaux changements proposés par rapport à la précédente organisation concernent deux des quatre spécialités de la mention. La spécialité recherche *Linguistique et diversité des langues* du précédent contrat fusionne avec la spécialité *Langage, langues, parole* de Paris 3 pour devenir *Langages, Langues, Textes, Société*, la spécialité *Didactique des langues et des cultures* fusionne avec les spécialités du même domaine de Paris 3 et de Paris 5 dans une spécialité *Didactique du français et des langues du monde*. La spécialité *Traduction et médiation multilingue* a été ouverte en 2010. Quant à la spécialité *Ingénierie linguistique*, déjà co-habillée avec Paris 3 et Paris 10, elle demeure inchangée.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les compétences attendues dans cette formation sont très clairement exposées ; elles sont de quatre ordres : avoir une maîtrise d'une langue et d'une culture du domaine de l'INALCO qui permette de répondre aux enjeux professionnels ou de recherche ; traiter des données linguistiques en vue d'une application (analyse linguistique, enseignement, traduction...) ; élaborer ses propres outils de travail ; maîtriser des problématiques scientifiques et des savoir-faire. La formation telle qu'elle est organisée et décrite en fonction des diverses spécialités semble permettre d'atteindre ces objectifs.

En ce qui concerne l'organisation du cursus, si la mention ne comporte pas de tronc commun à proprement parler, on relève toutefois la présence, dans les différentes spécialités, d'enseignements mutualisés, qui assurent une certaine unité. Il en est ainsi de la compétence avancée en langue, des enseignements de linguistique générale et des outils informatiques. Cette structuration permet des changements de spécialité, ce qui est positif, mais on constate en fait qu'il n'y a pas de demande dans ce sens. Dans les trois spécialités qui proposent plusieurs parcours, la formation adopte une structure en Y. On relèvera une certaine dissymétrie entre les spécialités *Didactique du français et des langues du monde* (DFLM) et *Ingénierie linguistique* (IL) d'une part, qui partage le pilotage des parcours avec Paris 3 et/ou Paris 5, et *Langage, langues, textes et sociétés* (LLTS) d'autre part, qui propose l'ensemble des quatre parcours de la spécialité (de même que Paris 3), ce qui rend son organisation relativement complexe. On peut se demander alors si une certaine simplification ne serait pas envisageable, qui conduirait à ne pas maintenir à l'INALCO l'ensemble des parcours. Quant à la spécialité *Traduction et rédaction multilingue* (TRM), on peut se demander pourquoi n'est pas évoquée la possibilité d'un rapprochement plus net avec la spécialité *Traduction* de Paris 3 ; on notera toutefois la mutualisation de certains cours, qui constitue une avancée dans ce sens.

La mutualisation des enseignements s'effectue de façon très satisfaisante à l'intérieur de la mention. Elle s'effectue également avec d'autres mentions de l'établissement, en particulier en ce qui concerne les compétences avancées en langue. Elle s'effectue enfin au sein du PRES entre les diverses mentions. En ce qui concerne la spécialité LLTS, il n'est pas précisé s'il existe une mutualisation de certains enseignements avec Paris 3, alors que l'on signale la possibilité de suivre certains cours de la mention *Linguistique et sémiologie générale* de Paris 5. Une certaine clarté serait nécessaire sur ce point, en particulier en ce qui concerne les enseignements généraux de linguistique, qui occupent une place fondamentale dans cette spécialité.

Les exigences concernant le niveau des étudiants sont clairement exposées et parfaitement justifiées. Le public concerné par la formation est constitué d'étudiants titulaires d'une licence de l'INALCO et d'étudiants externes (l'avis favorable de la commission pédagogique est alors nécessaire). Un bon niveau en langue (français et langue orientale) est exigé. Des cours de remise à niveau sont prévus pour que les étudiants puissent satisfaire aux prérequis des différentes spécialités. L'admission en M2 se fait sur dossier. Pour certaines spécialités, l'admission est subordonnée à l'obtention de notes minimales en M1.

La mention apparaît comme parfaitement complémentaire de deux autres mentions de l'INALCO (HSTM et LITOR), dans la mesure où sont bien couverts les trois champs disciplinaires qui sont ceux de l'Institut (Linguistique, Société, Littérature). Elle accueille de façon naturelle les étudiants qui ont déjà suivi, en licence, des enseignements les préparant aux diverses spécialités. Il reste toutefois que le maintien de la mention *Langues, littératures et sociétés du monde* brouille quelque peu la lisibilité de l'ensemble et la justification apportée (« le poids plus important accordé aux enseignements disciplinaires par rapport aux enseignements aréaux ») ne semble guère convaincante, dans la mesure où ce « poids plus important » pourrait très bien être obtenu par le jeu des options à l'intérieur de telle ou telle spécialité ; on signale d'ailleurs la possibilité de faire à la fois un master SDL et un master LLCM. Il y a là une difficulté - ou, pour le moins, un manque de clarté - sur laquelle il sera bon de mener une réflexion.

Le positionnement de cette mention est excellent dans la mesure où elle est la seule à intégrer le multilinguisme dans la formation en permettant aux étudiants d'acquérir des compétences dans la langue de spécialité et dans la discipline choisie. Le nombre de langues étudiées et la « rareté » de certaines de ces langues font de ce type de formation un *unicum* dans le paysage universitaire français.

La formation est adossée, prioritairement, à trois équipes de recherche de l'INALCO (UMR - SeDyl pour la spécialité *Linguistique*, EA - PLIDAM pour la didactique, EA - Er-TIM pour le TAL) ; la spécialité *Traduction* ne

pouvant s'appuyer sur une équipe spécialisée dans ce domaine, des rapprochements avec Paris 3 et Paris 7 seraient souhaitables. La formation s'adosse par ailleurs à de nombreuses autres équipes de recherche, qui relèvent du même établissement ou des autres établissements du PRES. La situation apparaît donc comme très satisfaisante.

Les spécialités *Didactique*, *TAL*, *Traduction*, font intervenir de nombreux professionnels dans leurs enseignements. Les relations avec le milieu socioprofessionnel s'appuient sur des réseaux très variés (cf. descriptions des spécialités) On peut constater un renforcement des relations pédagogiques avec les établissements partenaires. Les deux nouvelles cohabitations (LLTS et DFLM) et, plus généralement, une mutualisation plus importante des cours, vont dans ce sens. Il faut souligner la richesse du réseau de conventions dont dispose l'INALCO. Ces contacts très nombreux et bien diversifiés permettent une bonne réalisation des objectifs en ce qui concerne les stages, qui sont obligatoires dans certaines spécialités. On peut considérer que l'établissement a su parfaitement exploiter un potentiel mis en place depuis un certain nombre d'années déjà.

En ce qui concerne l'attractivité de la formation, les données chiffrées exploitables ne sont fournies que dans les spécialités Didactique du français et des langues du monde (DFLM) et Ingénierie linguistique (IL), les deux autres spécialités ne trouvant leur public qu'en 2010. L'attractivité de la spécialité TAL est incontestable (elle rassemble davantage d'étudiants que les deux autres universités partenaires). En ce qui concerne la spécialité DFLM, on peut s'inquiéter de la baisse du nombre d'inscrits, qui, de toute façon, n'est guère important (6 diplômés pour 9 inscrits en 2010), dans une discipline qui, d'ordinaire, attire un grand nombre de candidats (cf. le cas de Paris 3 pour la même spécialité).

Le pilotage de la mention est assuré d'une part par l'équipe de mention restreinte, formée du responsable de la mention, des responsables des spécialités, des directeurs des équipes de recherche, d'autre part par l'équipe élargie à l'ensemble des enseignants et des professionnels intervenant dans la formation. Le dossier insiste sur la nécessité de la nomination d'un responsable des études (en particulier pour assurer la coordination administrative avec les universités partenaires et la gestion des stages). Cette nomination est jugée indispensable pour assurer la pérennité de la formation. On ne peut évidemment qu'aller dans ce sens.

- Points forts :

- La spécificité de l'INALCO : le multilinguisme comme élément de base dans toutes les spécialités.
- Les liens avec des partenaires internationaux.
- L'adossement, très bien adapté, aux équipes de recherche.
- La bonne insertion professionnelle en ce qui concerne les spécialités *Didactique du français et des langues du monde* et *Ingénierie linguistique*.

- Points faibles :

- Le manque de clarté sur les relations, à l'intérieur de l'INALCO, entre la spécialité *Langage, langues, textes et sociétés* (LLTS) de la mention et la mention *Langues, littératures et civilisations du monde*.
- L'hétérogénéité dans la façon dont les spécialités mettent en œuvre les co-habilitations, en particulier avec Paris 3.
- Le manque d'informations sur le suivi des étudiants.

Recommandations pour l'établissement

Il serait nécessaire de réfléchir sur la spécificité de la spécialité *Langage, langues, textes et sociétés* (LLTS) par rapport aux approches linguistiques proposées dans l'autre mention de l'établissement : *Langues, Littératures et civilisations du monde*. Une clarification semble indispensable, ne serait-ce que pour la bonne information des étudiants.

Il semblerait assez naturel que la spécialité *Traduction* se rapproche beaucoup plus nettement de son équivalent de Paris 3. Le suivi des diplômés doit être amélioré ; il conviendrait de viser à une certaine homogénéité sur ce point dans les diverses spécialités.

Il serait souhaitable de valoriser l'ouverture à l'international.

Le rapprochement avec l'Université Paris 5 est évoqué dans le descriptif, mais il faudrait surtout penser à une liaison - qui semble assez naturelle - avec la spécialité *Traduction* de Paris 3. Les spécialités relevant de la linguistique théorique ainsi que la didactique des langues ont fait un grand pas dans ce sens ; il serait souhaitable qu'un rapprochement identique s'opère également dans le domaine de la traduction.

Pour la spécialité *Ingénierie linguistique* (IL) : Des mutualisations avec la spécialité correspondante de l'Université Paris 13 seraient souhaitables. Elles pourraient consolider l'attractivité (déjà satisfaisante) des deux formations, les thématiques se présentant comme relativement complémentaires.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : A

Evaluation par spécialité

Langage, langues, textes, sociétés (LLTS)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Sorbonne Nouvelle Paris 3 et INALCO.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

INALCO.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité qui résulte d'une restructuration (à partir de spécialités existantes), doit permettre d'acquérir des connaissances théoriques et techniques dans différents domaines des SDL qui conduisent à la maîtrise des outils de l'analyse et de l'exploitation des corpus, à la formation de spécialistes de la description des langues (Afrique, Amérique, Europe centrale et orientale, Eurasie, Asie et Océanie), et d'experts dans le domaine des politiques linguistiques, des pathologies et de l'acquisition du langage. Suite à cette formation, les étudiants peuvent s'orienter vers le marché de l'emploi (les domaines sont porteurs sur le marché du travail) ou la poursuite en doctorat.

- Appréciation :

L'objectif est de fournir les connaissances théoriques et les compétences nécessaires pour une formation solide en sciences du langage et dans différents domaines. Quatre grands types de compétences sont distingués : compétences théoriques et méthodologiques en sciences du langage ; compétences dans la linguistique d'une langue (français ou langue étrangère) ; compétences dans un champ particulier de la discipline. Le quatrième champ « acquisition et pathologies » ne semble pas du même ordre que les autres ; en particulier, on ne voit pas clairement les relations avec la problématique générale affichée sur la diversité des langues.

En M1, chaque semestre est construit sur trois modules : un tronc commun à toute la mention ; un module « Linguistique descriptive et aréale » ; un module de spécialisation disciplinaire (cours choisis en fonction du parcours). En M2, le parcours est organisé en fonction du projet personnel.

Bonne attractivité. Le public est varié, tant en ce qui concerne l'origine géographique que la formation initiale.

Une solide formation pratique par la recherche dès le M1, avec la rédaction d'un mini-mémoire et la participation aux séminaires de recherche des équipes d'adossement. Or la participation à des colloques nationaux et internationaux, de jeunes étudiants de niveau master paraît peu crédible.

L'intégration des étudiants s'effectue dans de nombreuses équipes de recherche (nombre dû à la diversité des langues représentées). La formation professionnelle est surtout assurée par l'insertion dans les laboratoires. Des efforts sont faits pour une ouverture sur les milieux socioprofessionnels. Les compétences

transversales concernent la maîtrise de d'anglais scientifique, les outils informatiques et la recherche documentaire. Les relations internationales et les échanges par convention avec les universités étrangères sont particulièrement développés pour cette spécialité.

L'équipe pédagogique est de qualité. Elle représente un bon équilibre entre enseignants-chercheurs, chercheurs CNRS et professionnels. En dehors du domaine de la recherche, les informations apportées sur les diplômés de Paris 3 ne montrent pas vraiment une adéquation entre les emplois et la formation. Le dossier fournit des éléments sur le statut de l'emploi occupé, mais il n'est pas fait mention des emplois effectivement occupés. Le conseil de perfectionnement devrait être mis en place dans un avenir proche.

- Points forts :
 - Coursus pédagogique de qualité, ouvert et pluridisciplinaire.
 - Bonne dimension généraliste alliée à l'analyse des langues particulières.
 - Grands efforts pour articuler la filière recherche et la filière professionnelle.

- Point faible :
 - Un manque de précision sur la façon dont s'articule la réflexion sur les fondamentaux de l'analyse linguistique et l'étude des langues particulières ce qui revient à poser la question des relations avec d'autres mentions de Paris 3, *Lettres et Langues*, en particulier.

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait veiller à proposer une transversalité plus forte : on regrette le contenu trop sommairement présenté dans le dossier, qui ne permet pas de bien évaluer sa pertinence et de comprendre comment s'articule concrètement le fonctionnement des UE transversales avec les spécificités de certains parcours : la recherche dans le cadre des pathologies du langage ou de l'acquisition du langage peut se faire sans recourir aux outils de l'ingénierie linguistique. Les modules « linguistique informatique » et « outils statistiques » paraissent redondants.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A

Ingénierie linguistique (IL)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

INALCO, Sorbonne Nouvelle Paris 3 et Paris 10.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et Paris Ouest La Défense.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

INALCO.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Université Paris 10 et Université Paris 3.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Les compétences visées par la spécialité correspondent à une formation dans le domaine du traitement automatique de l'information multilingue. Ces compétences sont de deux types : compétences en linguistique (TAL) ; compétences en statistique. La formation met par ailleurs l'accent sur l'aptitude à s'intégrer dans des projets collectifs multidisciplinaires. Qu'il s'agisse de transformer des données en information ou de présenter des résultats d'analyses linguistiques, l'insistance est mise sur l'aspect plurilingue de la formation.

- Appréciation :

La spécialité apparaît comme une formation attractive très équilibrée, dont les objectifs, bien définis, sont parfaitement adaptés aux emplois auxquels peuvent postuler les diplômés. En ce qui concerne le contenu de la formation, les UE se complètent et s'enchaînent logiquement, avec une bonne répartition de ce qui relève du traitement automatique et de ce qui relève de la linguistique théorique et de la linguistique descriptive. Bien qu'il s'agisse d'une filière professionnalisante, on jugera comme très positif le bon adossement de la spécialité à quatre équipes de recherche (une à l'INALCO, deux à Paris 3 et une à Paris Ouest Nanterre la Défense) impliquées dans la formation. Il est dommage que le dossier manque de précisions sur l'aspect professionnalisant (pourtant apparemment très présent) et sur la transversalité développée dans les quatre parcours de la formation. Qu'en est-il par exemple des compétences générales (« s'intégrer dans des projets pluridisciplinaires ») ? S'agit-il simplement de perspectives (« Il est souhaitable de ... ») ? Il est par ailleurs surprenant que l'ouverture à l'international apparaisse comme très réduite, alors que c'est l'un des points forts des autres spécialités de la mention. Il faut souligner l'attractivité de l'INALCO par rapport aux deux autres universités partenaires (Paris 3 et Paris 10). Les informations sur le devenir des diplômés ne sont pas encore disponibles, l'enquête n'ayant été lancée qu'en 2011. Les quelques indications données semblent faire état d'une situation satisfaisante, mais on ne sait pas si elles concernent l'ensemble des trois universités ou si elles sont propres au public de l'INALCO.

- Points forts :
 - La solidité des enseignements et le bon équilibre des contenus.
 - L'attractivité du diplôme.
- Points faibles :
 - Le manque d'information sur la formation professionnelle et sur l'acquisition des compétences « transversales ».
 - L'absence de suivi des étudiants diplômés.

Recommandations pour l'établissement

Des mutualisations avec la spécialité correspondante de l'Université Paris 13 seraient souhaitables. Elles pourraient consolider l'attractivité (déjà satisfaisante) des deux formations, les thématiques se présentant comme relativement complémentaires.

De la même façon, devraient être envisagées des liaisons avec la spécialité *Traduction*, qu'il s'agisse de celle de la mention INALCO ou de celle de la mention de Paris 3. Cette coopération pourrait concerner les aspects relevant de la traduction à proprement parler, mais également les aspects « ingénierie des langues », que les autres spécialités disent vouloir développer.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A

Traduction et rédaction multilingue (TRM)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

INALCO.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Le but de cette spécialité est de développer les compétences qui sont liées aux métiers de la traduction, compétences linguistiques et compétences relevant du domaine interculturel. Ces compétences sont complétées par des compétences plus thématiques et par des compétences technologiques. Les objectifs propres résident dans la formation de professionnels dans le domaine de la traduction spécialisée et de la traduction multilingue. La nécessité d'une certaine polyvalence - non seulement avec la traduction au sens strict, mais avec la rédaction multilingue - est bien prise en compte dans cette formation.

- Appréciation :

Les compétences attendues à l'issue de la formation sont très clairement exposées, ainsi que les objectifs propres de la spécialité. Les contenus des enseignements apparaissent comme bien adaptés à ces objectifs ; on appréciera le bon équilibre entre les enseignements généraux, le perfectionnement des aptitudes linguistiques et les enseignements plus techniques de traduction et de rédaction. On notera également comme un point positif qu'une passerelle vers un master 2 recherche est rendue possible par un bon adossement de la spécialité à l'équipe de recherche SEDYL. La formation professionnelle est assurée de façon satisfaisante dans les enseignements (en grande partie par des intervenants extérieurs, traducteurs professionnels). De nombreuses conventions avec des universités étrangères permettent la mise en place des stages. L'ouverture de cette spécialité à finalité professionnelle est toute récente (première promotion en 2010), ce qui peut expliquer le très petit nombre d'inscrits (6 inscrits en 2011). S'il est donc difficile d'apprécier pleinement cette formation, elle apparaît toutefois comme très solide, très cohérente et bien organisée. On peut souhaiter qu'elle trouve assez rapidement son public.

- Points forts :

- L'accent mis sur le multilinguisme (dans le cas, en particulier, des langues rares, spécificité de l'INALCO).
- Une spécialité très ciblée correspondant à un bassin d'emploi bien identifié.
- L'exigence portée sur le niveau en langue.

- Points faibles :

- Le manque de liaison avec la spécialité *Traduction* de Paris 3, université partenaire.
- Le fonctionnement, qu'il conviendrait de préciser, de l'équipe pédagogique.

Recommandations pour l'établissement

Le rapprochement avec l'Université Paris 5 est évoqué dans le descriptif, mais il faudrait surtout penser à une liaison - qui semble assez naturelle - avec la spécialité *Traduction* de Paris 3. Les spécialités relevant de la linguistique théorique ainsi que la didactique des langues ont fait un grand pas dans ce sens ; il serait souhaitable qu'un rapprochement identique s'opère également dans le domaine de la traduction.

Il conviendrait par ailleurs de développer des outils de suivi de l'insertion professionnelle des diplômés.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : SO
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A

Didactique du français et des langues du monde (DFLM)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Université Paris 3

Université Paris Descartes

INALCO.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Didactique du français et des langues du monde (DFLM)* est le résultat d'une restructuration de spécialités, elle est présentée en co-habilitation par les universités de Paris 3, Paris 5 et l'INALCO. Elle vise à donner des compétences théoriques et pratiques en didactique du FLE et des « langues du monde » (compétences générales en didactique des langues fondée sur des savoirs disciplinaires et compétences spécifiques). Suite à cette formation, les étudiants peuvent s'orienter vers le marché de l'enseignement soit en France soit à l'étranger ou la poursuite en doctorat.

Le cursus est bien pensé avec des enseignements de qualité qui répondent bien à ce qui est visé.

- Appréciation :

La spécialité *Didactique du français et des langues du monde (DFLM)* répond à des objectifs de formation dans le domaine du FLE/FLS. Le contenu des enseignements associe la théorie (analyser les dimensions linguistiques, sociolinguistiques, anthropologiques et culturelles des situations d'enseignement, et réfléchir sur la méthodologie et la didactique du français langue étrangère ou seconde et d'autres langues), et la pratique (produire des travaux ou des outils didactiques spécifiques ; acquérir des savoir-faire dans la conduite et l'animation des classes ; s'ouvrir aux environnements sociaux, culturels et professionnels liés à l'enseignement des langues, des littératures et des cultures). Une bonne variété des contenus ainsi qu'une spécialisation progressive vers un M2 soit professionnel, soit recherche.

On soulignera la très forte attractivité de la formation, dont témoignent les effectifs étudiants provenant d'origines diverses : en 2010 : 258 inscrits en M1, 204 en M2. La spécialité se montre très attentive à assurer la formation continue et la formation en alternance.

La spécialité donne une grande importance au stage dès le M1 (stage de 50 heures environ), principalement dans des classes ou des cours universitaires (DULF). Les possibilités de stages à l'étranger sont nombreuses et variées. La professionnalisation est favorisée notamment par la possibilité ouverte aux étudiants de M2 d'effectuer un stage de 300 heures environ, assorti d'un mémoire professionnel (dans l'option professionnelle). Les cours sont assurés aussi par de nombreux professionnels exerçant dans le domaine de l'enseignement du français langue étrangère ou d'autres langues.

Dispositif très intéressant tourné vers l'international (l'accueil de professeurs invités et l'échange d'étudiants). Ouverture internationale (les échanges Erasmus) et liens pédagogiques avec d'autres instituts (Alliances françaises et des Instituts français à l'étranger) et d'autres universités extra-européennes (Australie, Brésil, Cuba, Philippines, Iran, Vietnam, Chine...).

La formation est servie par une équipe de recherche de qualité, cohérente, et l'apport des milieux professionnels est significatif dans les parcours professionnalisants. Quant aux taux de réussite, on relève 75 % de réussite en M1 et 55, 3 % en M2. Le taux d'insertion dans la vie active est élevé (de 80 % à 90 %) Les emplois très diversifiés, mais en général en relation étroite avec la formation. Les diplômés sont préparés aussi à une poursuite d'études en doctorat avec un taux correct d'inscrits.

- Points forts :
 - Très bonne insertion des étudiants dans la vie active.
 - Une forte équipe enseignante et de recherche avec des dispositifs d'enseignement bien structurés.
 - L'attractivité de la formation.
 - Solide adossement à la recherche.
 - Formation en alternance.
 - Bonne ouverture à l'international.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait que l'établissement veille à assurer la pérennité de cette formation.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Observations de l'établissement

Observations sur l'évaluation de la mention SDL

L'équipe pédagogique de la mention de master *Sciences du Langage* de l'INALCO remercie les experts pour leurs remarques et tient à apporter les éclaircissements suivants :

1) Concernant la mise en œuvre des cohabilitations et mutualisations au sein du PRES :

a) Spécialité LLTS (*Langage, langues, textes, sociétés*) : il va de soi que dans le cadre de la cohabilitation, tous les cours et séminaires proposés dans la maquette, qu'ils soient assurés par Paris 3 ou par l'Inalco, sont entièrement mutualisés et offerts aux étudiants des deux établissements. Grâce à cette mutualisation complète, le choix d'ouvrir les 4 parcours aussi bien à l'Inalco qu'à Paris 3 n'occasionne aucun coût supplémentaire. Il est par ailleurs parfaitement justifié par le fait que ces parcours sont proposés dès le niveau M1 : on peut penser qu'une grande partie des étudiants s'inscrivant à ce niveau choisissent en priorité l'établissement, en fonction notamment de leur langue de travail, or les 4 parcours sont susceptibles d'intéresser aussi bien le public traditionnel de l'Inalco que celui de Paris 3. La situation est différente pour les spécialités DFLM et IL, où les parcours ne sont ouverts qu'en M2 après un M1 indifférencié (structure en Y) : leur répartition entre établissements cohabitants ne pose pas de problème pour des étudiants qui ont eu un an pour affiner leur choix et peuvent changer d'établissement en fonction du parcours souhaité tout en restant dans la même spécialité.

La seule restriction à apporter concerne le parcours 4 *Acquisition et pathologies du langage*, qui comporte deux options : a) *Acquisition (d'une langue première ou seconde)* et b) *Pathologies du langage*. L'option b), où interviennent de nombreux professionnels, est de fait *a priori* destinée à des étudiants de Paris 3 travaillant avec le français (notamment des orthophonistes), et sera entièrement pilotée par Paris 3. En revanche, l'option a) peut intéresser les étudiants des deux établissements ; la pertinence de la problématique de la diversité des langues pour les études sur l'acquisition d'une langue tant première que seconde ne fait pas de doute et est au centre de nombreuses recherches actuelles : impact sur le processus d'acquisition des caractéristiques typologiques de la langue apprise, de son statut (apprentissage en milieu monolingue ou bilingue, langue véhiculaire ou langue minoritaire), réflexion sur la rédaction de grammaires d'apprentissage évitant de « plaquant » les catégories des langues indo-européennes sur des langues aux structures très différentes, études contrastives destinées à identifier les points d'une langue étrangère qui s'avéreront difficiles pour les apprenants français ou *vice versa*, etc.

b) **Spécialité TRM** (*Traduction, rédaction et médiation multilingue*) : le rapprochement conseillé par les experts avec d'autres formations du PRES est déjà amorcé dans le cadre d'un Projet Pédagogique Emergent « *Constitution d'un pôle des sciences et pratiques de la traduction* » associant l'INaLCO (TRM et IL), Paris 3 (ESIT et Master LEA *Traduction juridique et financière*), et Paris 7 (Master Pro ILTS).

2) Concernant la relation entre la mention de Master LLCM (*Langues, littératures et civilisations du monde*) et la spécialité LLTS :

Bien que partageant certains enseignements dans un souci d'optimisation des moyens, ces deux masters n'ont pas les mêmes objectifs et visent des publics différents. Le Master LLCM propose une formation pluridisciplinaire centrée autour d'une langue et d'une culture particulière (*Etudes arabes, Etudes chinoises...* : 7 spécialités correspondant aux 7 langues de l'Inalco ayant des moyens pédagogiques et des effectifs suffisants), tandis que la spécialité LLTS est une formation disciplinaire qui associe la connaissance approfondie de la linguistique d'une langue donnée à une formation en linguistique générale axée sur la diversité des langues.

Les enseignements partagés (cours de *Compétence avancée en langue* et séminaires de *Linguistique descriptive* portant sur les 7 langues concernées par le master LLCM) sont donc complétés par des enseignements de type différent dans les deux formations et l'expérience montre que les étudiants de ces 7 langues n'ont aucun mal à faire un choix à l'issue des réunions d'information. La possibilité de faire deux masters n'ayant pas plus de 50 % d'enseignements communs n'intéresse qu'un très petit nombre d'entre eux (pas plus d'un ou deux par an). car elle nécessite de grandes capacités de travail.

La spécialité « Ingénierie Linguistique » (INALCO/P3/Paris Ouest

L'équipe pédagogique de la spécialité « Ingénierie Linguistique » (IL) du MASTER « Sciences du Langage » note une contradiction entre l'évaluation globale de la mention (« Points forts : □La bonne insertion professionnelle en ce qui concerne [...] Ingénierie linguistique ») et la note B obtenue pour l'évaluation de la spécialité concernant le point « Insertion professionnelle et poursuite des études choisies ». Elle souhaite apporter ci-dessous quelques précisions quant aux points faibles cités par l'AERES dans son évaluation.

Insertion des professionnels dans la formation

- (1) En moyenne, 40% des intervenants de la spécialité IL sont des professionnels issus de l'industrie. En M2, le pourcentage s'élève à 60 %.
- (2) L'INALCO et Paris Ouest disposent respectivement d'un demi-poste de PAST et d'un poste de PAST.
- (3) Une association d'anciens étudiants, l'AFTAL (<http://tal.univ-paris3.fr/aftal>), fondée par des anciens de la formation IL, participe activement à l'établissement de relations entre académiques et industriels.
- (4) Depuis 2005, des journées professionnelles sont organisées chaque année avec des acteurs privés du secteur, par exemple :
 - 2013 : <http://tal.univ-paris3.fr/aftal/?p=932>

- 2012 : <http://fr.slideshare.net/AFTAL>
- 2011 : http://www.tal.univ-paris3.fr/plurital/affiche_plurital_2010_2011.pdf
- 2010 : http://jmd.crim.fr/plurital_14_04_2010

Désormais l'AFTAL organise ces journées.

- (5) Une liste de diffusion (Plurital) permet la transmission d'une centaine d'offres d'emploi et de stage chaque année, envoyées, entre autres, par nos anciens élèves.
- (6) Le stage obligatoire en entreprise permet de disposer d'un fichier d'une centaine d'entreprises et laboratoires de recherche, publics ou privés.

Transversalité des enseignements

- (7) L'évaluation des cours se fait par des projets communs à plusieurs UE, de façon à permettre une évaluation transversale, reproduisant ainsi le travail collaboratif en équipe (cf. <http://tim.crim.fr/projetsm2/wiki/doku.php>)
- (8) Ce dispositif transversal, pérenne en M1, est initié en M2 depuis deux ans (notamment dans le cadre des parcours INALCO). Un projet transversal sur 2 ans a débuté cette année en M1, dans la perspective d'un workshop en juin 2014 lors des *Journées internationales d'Analyse des Données Textuelles*. Ainsi, la dimension académique de la professionnalisation n'est pas exclue.

Professionnalisation, recherche & développement

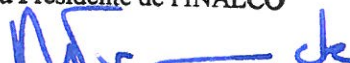
- (9) Les étudiants de la spécialité IL participent aux projets de recherche des équipes. Ces projets reposent en général sur des partenariats académiques-industriels (par exemple : projets Ministère de l'Industrie EVALDA, ANR Vigitermes, SIAP (européen) PRINCIP, ANR C-Mantic, ANR Rhapsodie, ANR Orféo).
- (10) Les étudiants de la spécialité IL participent aux colloques organisés par les équipes de recherche, auxquels participent également des industriels. Récemment :
 - *IXe Conférence internationale Terminologie et Intelligence Artificielle* en 2011 ;
 - *RECITAL* (la conférence étudiante de l'ATALA, association francophone international regroupant chercheurs et industriels du TAL) en 2012 ;
 - *Journées internationales d'Analyse des Données Textuelles* en 2014.
- (11) Huit anciens étudiants de la spécialité IL ont été ou sont actuellement sous contrat CIFRE, dont sept dans un des laboratoires d'adossement.
- (12) Cinq anciens étudiants de la spécialité IL ont obtenu un Contrat Doctoral depuis 2009 au sein des laboratoires d'adossement.
- (13) Cinq anciens étudiants de la spécialité IL ont obtenu une bourse de recherche doctorale hors des établissements de tutelle, dont trois, en 2012, hors de France (Suisse, Royaume-Uni, Suède).

Suivi des anciens étudiants

- (14) Le suivi des anciens diplômés étant une demande institutionnelle récente, l'équipe du MASTER n'a pas fait le choix d'investir dans la création d'outils de suivi global qui, du reste, relèvent des administrations des universités et non des équipes pédagogiques, elle préfère donner la priorité à d'autres tâches jugées plus essentielles à la qualité de la formation, dont l'ancienneté et la réputation dans le monde professionnel (académique et privé) sont les meilleures garanties (le MASTER/DESS existe depuis 1986). L'équipe de Paris Ouest a toutefois mis en place un annuaire des anciens du Master DEFI (avec situation professionnelle mise à jour selon les informations fournies), que l'on peut consulter sur le site web de l'université¹. A noter que l'AFTAL, déjà citée, met actuellement en place une procédure de suivi des anciens étudiants.
- (15) Les anciens de la formation nous transmettent régulièrement des offres de stage, des offres d'emploi, des propositions de projets, etc. La très bonne réputation de nos étudiants, qui sont souvent recrutés à l'issue de leur stage, participe de cette pérennisation.

En bref, les informations sur le côté professionnalisant abondent, les compétences transversales sont favorisées, les étudiants diplômés restent en contact avec leur ancienne formation. **La spécialité Ingénierie Linguistique co-habilitée Paris 3 - Paris Ouest - INALCO est sans nul doute une des formations françaises en linguistique les plus professionnalisantes.**

La Présidente de l'INALCO



Manuelle FRANCK

¹ <http://dep-sdl.u-paris10.fr/departement-des-sciences-du-langage/master-documents-electroniques-et-flux-d-informations-defi-br-deuxieme-annee-122356.kjsp?STNAV=&RUBNAV=/>